

Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Mme Peggy Antoinette Vidot, ministre de la Santé

Distingués invités,

Bonjour

À une époque où notre planète devient de plus en plus malade, et ainsi que les gens et les animaux aussi, One Health prend plus que jamais une importance croissante. Il a été reconnu comme un moyen efficace de lutter contre les problèmes de santé à l'interface humain-animal-environnemental.

Des interventions de santé publique réussies nécessitent la coopération de partenaires en santé humaine, animale et environnementale. Les professionnels de la santé humaine, de la santé animale, de l'environnement et d'autres domaines d'expertise doivent communiquer, collaborer et coordonner leurs activités.

Aucune personne, organisation ou secteur ne peut à lui seul, aborder les problèmes à une telle interface. En d'autres termes, nous avons besoin de cette approche collaborative, multisectorielle et transdisciplinaire aux niveaux national, régional/continental et mondial pour mieux comprendre les risques pour la santé humaine et animale et la santé des écosystèmes.

L'approche One Health nous amène à :

- Prévenir les épidémies de zoonose chez les animaux et les humains.
- Améliorer la salubrité et la salubrité des aliments.
- Réduire les infections résistantes aux antibiotiques et améliorer la santé humaine et animale.
- Protéger la sécurité sanitaire mondiale.

Je crois comprendre quand même qu'au niveau national, il y a toujours eu une sorte de collaboration *ad hoc* « informelle » au sein des différents secteurs, comme au sein du Comité de surveillance intégrée des maladies et d'intervention (IDSR), de l'évaluation externe conjointe (JEE), l'investigation de maladies telles que la leptospirose, la surveillance des résidus vétérinaires, la réponse et la préparation à

l'H5NI, le Comité de la production animale et plus récemment, le réseau de laboratoires. Mais nous devons formaliser la collaboration pour une meilleure coordination, et une utilisation maximale des ressources humaines, financières et physiques disponibles localement par les différents secteurs.

Le réseau SEGA - One Health a été au cours de ces treize dernières années, l'initiateur et à l'avant-garde d'actions intersectorielles dans tous les États membres, en rassemblant les acteurs des différentes activités nationales et régionales, et par le biais d'activités opérationnelles conjointes (surveillance, intervention, formation, etc.). Mais il a été estimé que pour assurer une coordination intersectorielle au niveau national, la création d'un comité « Une seule santé » formel au niveau national dans les États membres est essentielle.

Notre présence ici aujourd'hui est témoin de notre envie d'établir au Seychelles une telle structure, et de faire avancer les professionnels et aussi les débutants à travers les opportunités présentées par ce réseau régional. Notre ministère, responsable de deux axes importants du One Health, l'animal et l'environnement, est conscient de la responsabilité importante de ces engagements, et les dangers des épidémies non maîtrisées. Nous souhaitons, et nous appuyons les efforts des personnels impliqués pour que nous ayons aux Seychelles, un comité qui soit actif, engagé mais aussi pérenne.

Je profite de cette occasion pour remercier toutes les personnes impliquées dans le réseau SEGA - One Health, la COI pour avoir piloté ce grand effort régional, surtout prenant compte des difficultés posées par la crise sanitaire, et l'Agence française de développement et l'Union Européen pour leur soutien. Je remercie surtout les participants de la région, qui, pendant les années ont beaucoup œuvré à animer ce réseau. Leurs efforts ont aidé à renforcer les capacités des pays membres, et plus important ont aidé à resserrer la collaboration régionale, qui est le but de la COI.

Comme nous le savons, la gestion des risques sanitaires mondiaux et des défis de demain comme le changement climatique, n'est pas possible seule, et nécessite la pleine coopération de toutes les parties. En favorisant la collaboration entre les pays de l'océan Indien, une telle approche peut permettre d'obtenir les meilleurs

résultats en matière de santé pour les personnes, les animaux et les plantes dans cet environnement partagé.

Pour terminer, ce serait un plaisir de vous retrouver le 3 novembre 2022 pour notre tout premier événement One Health Day pour marquer la campagne mondiale de célébration, et pour attirer l'attention sur la nécessité d'une approche One Health !

Je vous remercie